

Clé de



Voûte

N° 36

ASSEMBLEE GENERALE
Vendredi 30 avril 2004
20 h 30 au château p. 1

HISTOIRE :
La fondation de la chapelle p. 2

**CHANTIER ET
DECOUVERTES :**
Du neuf après 25 ans ! p. 3

ANIMATION :
Le printemps de Bon Repos 2004
p. 4

ANNEXES :
-Bulletin d'adhésion
-Programme des animations du
printemps de BON REPOS

Après 25 ans d'existence, l'Association pour la sauvegarde du Château de BON REPOS semble entrer dans une phase de croisière.

Avec ses 700 adhérents, ses animations tout au long de l'année, ses recherches historiques sans cesse poursuivies, ses chantiers et les fouilles constantes (on découvre encore des choses après 25 ans ...!), on peut en effet dire que l'Association se porte bien. Faut-il pour autant se satisfaire de cette situation ? Sûrement pas !

Nous tous qui sommes adhérents, nous savons bien que la continuité de l'Association est un travail de longue haleine et qu'il faudra «tenir la distance» et prévoir l'avenir pour continuer à restaurer et animer Bon Repos. Concrètement cela pourrait se traduire , dans la mesure des disponibilités de chacun, par une implication au Conseil d'Administration de l'Association lors de la prochaine ASSEMBLEE

GENERALE. Nous pourrions également faire un petit effort pour parler de l'Association autour de nous, à ceux qui pensent que le «château» n'est pas pour eux, à nos voisins ... etc.

Il y a également le projet municipal d'aménagement de l'environnement du château qui va influencer sur l'avenir de notre Association.

A ce titre la Municipalité nous a demandé de réfléchir à une charte de fonctionnement entre l'Association et son voisinage.

Les membres du CA ont commencé à y réfléchir, mais toutes les suggestions de la part des adhérents seront les bienvenues. Nous remettrons ensuite la charte à la Mairie lorsque le projet municipal sera connu.

En clair, pour l'avenir de notre Association, adhérons, faisons adhérer et réfléchissons ensemble à notre devenir.

Dominique MAZZUCCHI

ASSEMBLEE GENERALE

L'Assemblée générale se déroulera le VENDREDI 30 AVRIL à 20 h 30 au château de BON REPOS

VENEZ NOMBREUX

PETITE PAGE D'HISTOIRE

Fondation de la chapelle

En parlant d'interprétation différente, une petite découverte d'archive a permis de connaître mieux la création des chapelles de Bon Repos, de l'église St Etienne et surtout du château.

Dans l'été 2003, un groupe important de visiteurs, de vieilles familles de l'Isère est venu au château, et des contacts fructueux ont été pris avec ces personnes de vieille noblesse. Mr Giraud-Morel, ayant liens avec la famille de Gaudemar, de Bresson, nous a communiqué un document des archives du château de Montavit (ou Montavie). Il s'agit d'un acte de fondation des chapelles de Bon Repos.

Une erreur a souvent été faite au sujet de "fondation", qui n'est pas construction, mais constitution d'un revenu pour l'entretien et le fonctionnement d'un bien. Cet acte de fondation avait été fait par Martin Armuét de Bon Repos, fils du fondateur du château, le 6 novembre 1522, d'où le fait que l'on disait la chapelle inaugurée et bénie à cette date.

Nous n'avions jamais vu cet acte de fondation, qui n'était que cité par divers auteurs, avec l'interprétation erronée exposée ci-dessus.

Or, ce texte conditionnait la datation des fresques de la chapelle et la reconnaissance des personnages figurant dans cette peinture. Cela sera expliqué un peu plus loin.

L'acte qui nous a été communiqué est une copie du 6 février 1711 de l'acte d'origine en latin (qui était sans doute en parchemin, comme il est dit dans un inventaire trouvé dans le "fonds Jouvin"). Il est attribué pour l'entretien des deux chapelles un revenu sur des terres à Montavit, précisément à Jolivache (on disait autrefois Girivache), ce qui explique que ce document soit dans les archives du château de Montavit acheté peu après par le seigneur Artus Prunier de Saint André.

Dans cet acte en latin, pas encore totalement et rigoureusement traduit, il est bien précisé que Martin Armuét, seigneur de Bon Repos fonde la chapelle qu'il a érigée dans l'église St Etienne et la chapelle dans le château érigée par ses ancêtres : "... noble et puissant seigneur Martin de Bonrepos alias Armuét, ecuyer, seigneur de Jarrie et du château de Bonrepos a construit et érigé sa chapelle dans l'église paroissiale saint Etienne de Jarrie, pour honorer Dieu et à la louange de la bienheureuse Vierge Marie de grâce et par ses prédécesseurs aussi seigneurs de Jarrie et de Bon Repos... l'autre chapelle dans le château de Bon Repos, eux-mêmes nobles, pour honorer Dieu et à la louange de la bienheureuse Marie de Piété..." (la traduction est de mon fait et aurait besoin d'être confirmée) On voit bien la nuance, et Madame Annick Ménard-Clavier, conservateur du patrimoine, dans son article de la publication "La Pierre et l'Écrit"(1) sur le décor de la chapelle castrale de Bon Repos où elle ré-interprète les personnages de la grande fresque des donateurs, ne s'était pas trompé en reconnaissant dans le premier des personnages, vers la Pietà : Antoine Armuét en costume d'ecclésiastique, chanoine et Prévôt de St.André et non pas une femme, et les suivants : Guillaume son frère et propriétaire du château et non Martin son fils, Marguerite de Villard la femme de Guillaume, et trois de leurs enfants, Martin (celui qui "fonde" la chapelle), Isabeau et Humberte sans doute.

L'erreur qui avait été faite auparavant, par Mr Royer, auteur d'un travail essentiel sur la chapelle et de photos vers 1920, et avant lui par Mr Vellein auteur d'une brochure sur le château, donnait alors au premier personnage la qualité d'une dame, mère ou femme du deuxième que l'on disait être Martin. Mais si l'on considère que la chapelle était peinte bien avant la fondation par Martin, et que l'on compare avec les dates que nous connaissons, des décès de ces seigneurs, les choses s'éclairent de meilleure façon comme l'a fait voir Annick Ménard.

On voit donc en premier Antoine Armuét, prévôt de St André, le plus important personnage de la famille, sous le manteau de son saint protecteur, St Antoine dit l'Egyptien, celui de St Antoine l'Abbaye. Or s'il est sous le manteau c'est qu'il est défunt, suivant l'usage de l'époque où l'on représentait les morts pris sous la protection des saints ou de la Vierge.

Antoine est mort en 1476. Le second personnage serait alors bien Guillaume Armuét, le fondateur du château (avec son frère, car ils faisaient beaucoup de choses ensemble), l'ancêtre dont parle Martin dans sa fondation, qui "érige" la chapelle de Bon Repos et qui décède en 1494. Trois enfants suivent, d'abord Martin précédé sur le mur par saint Martin partageant son manteau et derrière lui deux femmes, sans doute ses sœurs, ce qui laisse supposer que le frère de Martin, Jean qui hérite de lui de Bon Repos et assurera la descendance, n'est peut-être pas encore né (nous ne savons pas la date de sa naissance, il se marie en 1530 et a pu naître en 1490 ou un peu avant). On peut donc, dans ces conditions, dater la fresque de 1480 environ, ce qui lui donne quarante ans de plus ! et nous permet de connaître les fondateurs du château.

(1) Patrimoines de l'Isère : Evocations / 1998-99, La Pierre et l'écrit, Presses Universitaires de Grenoble 1999

Pierre COING-BOYAT

LES CHANTIERS DE BÉNÉVOLES CONTINUENT !

Ils se déroulent tous les troisièmes dimanches de chaque mois en même temps que l'ouverture aux visites du château. Toutes les bonnes volontés pour participer aux différentes activités de l'Association (visites du château, atelier costumes, recherches historiques,...) seront les bienvenues.

Les dates des prochains chantiers :
18 avril - 16 mai - 20 juin - 18 juillet 2004

CHANTIERS : des trouvailles à la pelle...

La glacière

Le déblaiement du sous-sol de la tour nord-est, derrière la cuisine, est terminé. C'est une sorte de citerne, à laquelle on accède par la pièce ronde au rez-de-chaussée de cette tour, à côté de la cuisine et de la grande cheminée. Une ouverture ronde, de 70 centimètres de diamètre environ, permet d'y accéder par le haut uniquement, et était fermée par un couvercle conique en pierre. Beaucoup de choses avaient été jetées là, au cours du dernier siècle. Monsieur Léonce Carrignon, fermier des lieux, nous disait qu'avant que la voûte de la cuisine s'effondre en 1926, le mondage des noix se faisait dans cette pièce, comme nous l'avons reconstitué dans le film "Bon Repos, traces d'histoire". Souvent, les coquilles qui restaient étaient jetées dans cette citerne toute proche. Le feu aurait été mis une fois et aurait brûlé longtemps. Il est vrai que des traces sur les enduits de cette cuve laissent supposer du feu. Nous y avons trouvé dans un terreau de bois pourri et de galets, beaucoup d'ossements d'animaux : chiens, poulets et poules, lapins... et même un moteur de 2cv. ! avec quantité de verre brisé et ferrailles diverses.

Cette partie de la tour ne nous semblait pas être une citerne pour contenir de l'eau, parce qu'il existait une authentique citerne dans la tour opposée en diagonale, et parce qu'il y avait un puits devant le château (un sourcier de l'Association a trouvé beaucoup d'eau à 6 ou 7 m., ruisseau souterrain qui se serait déplacé, le puits étant bouché et inutilisé depuis fort longtemps.), mais aussi parce que dans la cave où apparaît la base de la tour, il y a dans une niche, en renforcement, une bonde de vidange de 6 à 8 centimètres de diamètre qui ne semblait pas pouvoir convenir à une citerne où l'eau aurait pu s'élever de quelques mètres, mais où aucun conduit ne l'amenait. L'idée avait donc été émise que ce pouvait être une glacière, comme il s'en pratiquait à cette époque du Moyen Âge. Ces glacières étaient garnies de fagots et de paille, et dès l'hiver arrivé, on y entassait neige et glace, qui pendant l'été permettait de garder les aliments au frais. A l'automne, la glace étant fondue, on vidangeait et nettoyait la cuve, pour recommencer à l'hiver.

Or, le fond de la cuve étant atteint, nous avons trouvé, en son centre, une ouverture ronde avec un peu d'eau au fond, qui correspond sûrement à une vidange permanente des eaux de fonte, conduisant sans doute à des drains, nombreux dans le sol de la cave. La bonde dans la niche devait servir à vidanger plus totalement lorsque l'écoulement naturel se faisait mal.

Ainsi donc, nous en avons conclu que ce que nous avons imaginé était bien réel et que nous avons bien là une glacière.

Porte-voix

Un autre élément de confirmation d'hypothèse a été trouvé il y a peu. Une gargouille en pierre, donnant dans la première cave sous la cuisine et sortant du mur de refend longitudinal, était là fort incongrue et nous intriguait beaucoup. Ayant découvert un orifice dans le même mur de refend au premier étage, dans ce que nous pensons être les appartements des châtelains, une supposition a été émise que ce pourrait bien être un porte-voix, tel qu'on en voit dans les donjons du haut Moyen Âge, et ici un peu archaïque. Les porte-voix communiquaient de l'étage noble, au premier ou deuxième, avec la salle des gardes, en général au rez-de-chaussée ou au sous-sol, ce qui semblait le cas ici dans les premiers temps du château.

Par suite des modifications apportées par Bertrand Auberjon vers 1650, lorsqu'il a fait voûter la cuisine et creuser un placard à ce niveau dans le mur de refend, le conduit a été cassé sur toute la hauteur du placard. C'est ainsi qu'en ayant versé de l'eau au premier étage dans le conduit, le plafond du placard s'est trouvé tout mouillé. Nous avons donc fouillé le sol du placard, et le conduit est apparu, qui débouche bien dans la gargouille de la cave, confirmant cette supposition de porte-voix... jusqu'à ce que l'on apporte une interprétation différente !

Pour la petite histoire, signalons qu'il existe encore un autre conduit au dessus de celui du premier étage, conduit dont on voit une ouverture dans la face ouest du mur de refend, au deuxième étage (qui devait être noble, lui aussi). Il y a dans ce mur, beaucoup moins bas dans la pièce qu'au premier étage une niche, d'où part vers le bas et aussi vers le haut, un conduit qui semble en terre, vernissé à l'intérieur. De l'eau versée dans cette ouverture est descendue au niveau du plancher du premier étage en mouillant beaucoup le mur. Une communication existe-t-elle avec l'autre conduit sur la face opposée ? Il reste encore bien des choses à trouver et à prouver.

Souterrain de la tour sud-est

Une autre découverte est en cours d'investigation dans la tour sud-est dont le sous-sol, comme dans la glacière, était plein de pierres, de galets, de déchets de bois et de terre provenant des débris du château. Cette tour a donc été vidée de son contenu (trié et tamisé au fur et à mesure) et cela a permis d'arriver presque au fond, sans doute un peu plus bas que le sol actuel de la cave et à ce qui semble un petit souterrain, démarrant sous une grosse lauze dans le mur au sud de la tour, côté du champ. C'est une galerie étroite, dont les bords semblent des galets maçonnés, et la profondeur encore inconnue., ainsi que la longueur. La poursuite de la fouille a révélé à l'opposé, côté cour (où sont les gradins) le même conduit sous une lauze dans le mur courbe de la tour. L'afflux d'eau de la fin de l'année 2003 n'a pas permis de poursuivre les investigations pour l'instant, mais il semble bien que l'on se trouve en présence d'un drain, traversant la tour dans son diamètre. Nous n'avons pas pour le moment remarqué une canalisation bien établie joignant les deux orifices.

L'histoire est ainsi faite de plein de petites découvertes qui sont comme les éléments d'un puzzle presque sans fin. Je vous parlerai une autre fois des morceaux d'histoires relevés aux Archives Municipales de Grenoble, où l'on trouve une foule de choses sur les Armuet et leurs successeurs, si l'on ne se contente pas de simples citations, mais de la lecture des actes et des faits.

Pierre COING-BOYAT

ANIMATIONS

Quand le Printemps de Bon Repos rencontre l'Afrique...

A quoi cela servirait-il de rester tourné vers le passé ? Aussi important que soit celui-ci (en particulier dans ce château de Bon Repos où des bénévoles font un beau travail : restauration des pierres anciennes, décryptage des architectures du bâtiment, recherches sur les archives) il ne faut jamais oublier que « le présent » et le monde d'aujourd'hui sont les seules matières concrètes de notre vie.

Alors nous avons plongé, encore une fois, dans une aventure de théâtre et de musique, avec ce deuxième « Printemps de Bon Repos ». Le premier a eu lieu l'an dernier avec, souvenez-vous, La Comedia de las bananes bleues et sa pièce « Assez : nos révoltes ! », le groupe des Invités du théâtre et les brèves de comptoir de « Ce que nous conte le comptoir », et enfin Le Klap'yote Théâtre avec « Autour d'elle », la pièce écrite par une jeune auteur de la troupe, ainsi que les concerts de musique et de chorale par Art Production... Tout cela au cours de six belles soirées de spectacle.

Ces partenaires ont repris cette année le chemin des salles de répétition, à l'heure où les bruines et la froidure attristent la campagne et où, dans les chaumières, on regarde tranquillement la Star Academy, les pieds dans des pantoufles chaudes (!)...pour vous préparer un nouveau programme de théâtre vivant.

Une idée a été émise : celle de faire une jonction avec l'action du Comité Tiers Monde Jarrrie Békamba Tchad qui travaille en relation avec les équipes sanitaires du Docteur Maguy Nigri, partie au Tchad il y aura bientôt 25 ans, pour soigner les gens, et pour aider à ce qu'ils se soignent eux-mêmes (ne donne pas forcément un poisson à celui qui a faim, apprends-lui plutôt à pêcher)...Quoi de plus présent et de plus contemporain qu'une action et qu'une réflexion, sur la situation du continent africain aujourd'hui ?

Il en résulte le spectacle de théâtre (et de musique) « Petite Fabrique d'Afrique » qui sera présenté le vendredi 7 mai, à 20 h 30, et le dimanche 9 mai, à 18 h, dans les caves du château. Une représentation en extérieur est aussi envisagée pour le samedi 19 juin, à 21 h 30 . Prix 8 euros et 6 euros pour les adhérents « Bon Repos », les étudiants et les scolaires. Réservation : 04 76 72 00 05. Une partie des bénéfices de ces soirées iront à l'action des équipes du Docteur Nigri au Tchad.

Les trois groupes Le Klap'yote Théâtre, La Compagnie du château ivre (les ex-Invités du théâtre) et Art Production ont monté ensemble ce spectacle, avec l'appui technique du groupe JB Prod, ami de toujours ! Venez découvrir ce parcours sur l'Afrique d'aujourd'hui en scènes de théâtre, textes, contes, poèmes, accompagnés par la « nouvelle musique africaine » d'Art Production, et en particulier de ses musiciens du « groupe RTT ».

A noter aussi qu'une soirée africaine (repas et animation) est organisée (également au profit de l'action du Docteur Nigri) par le Comité Tiers Monde Jarrrie Békamba Tchad, le samedi 1^{er} mai, à partir de 20 h, à la salle Malraux,. Prix : 15 euros pour les adultes et 8 euros pour les enfants jusqu'à 12 ans. Inscriptions obligatoires avant le samedi 24 avril à l'un des numéros suivants : 04 76 72 00 05, 04 76 72 01 15, 04 76 68 80 84.

Autre rencontre de cette année : nous recevrons l'Atelier Théâtre des 12-16 ans de la Maison Pour Tous de Susville (Plateau Matheysin) qui viendra présenter la pièce « L'Eventail » du dramaturge italien Carlo Goldoni. La troupe jarroise des 13-15 ans, Les Quoid'Neuf (les ex-Comédia de las bananes bleues) présentera, le même soir, une pièce écrite pour la circonstance : « Le Dahu ou l'Amitié ».

Ce petit festival de théâtre jeunes aura lieu, toujours dans les caves du château, le samedi 8 mai, à 19 h. Prix 8 euros et 6 euros pour les adhérents « Bon Repos », les étudiants et les scolaires. Réservation : 04 76 72 00 05.

Il faut noter qu'au mois de juin, les Jarrois iront en échange jouer leur pièce au théâtre de La Mure, là aussi pour une rencontre de « jeune théâtre », sur le plateau Matheysin.

Echange de continents, échange de communes et de plateaux : le Printemps de Bon Repos voyagera cette année...Avant que n'arrive, également pour la deuxième fois, « L'Eté de Bon Repos »...Mais chut : c'est encore une autre histoire !

François GIROUD

Bulletin édité par
ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU CHATEAU MEDIEVAL DE BON REPOS

Foyer de Haute-Jarrie / 38560 JARRIE

Association loi 1901

Diffusion strictement réservée aux adhérents de l'association.